

Reynard E. (2003). Tourisme, géomorphologie et paysage, *Bulletin de l'Association Culturelle pour le Voyage en Suisse*, 6, 16-18.

Tourisme, géomorphologie et paysage

Emmanuel REYNARD

Institut de Géographie, Université de Lausanne

Emmanuel.Reynard@igul.unil.ch

La géomorphologie (du grec *gê*, terre, *morphê*, forme, *logos*, discours) est la science qui décrit et explique les formes du relief terrestre. Vu sous l'angle de la géomorphologie, un paysage se développe toujours sur (ou dans) un relief qui lui-même est un assemblage de formes mises en place par des processus et des agents divers (l'eau, les glaciers, le vent, le gel/dégel, etc.). Or, les paysages naturels et culturels sont souvent au centre de l'offre touristique d'un pays ou d'une région.

C'est ce qui a poussé l'Institut de Géographie de l'Université de Lausanne (IGUL) à organiser un colloque sur les relations entre la géomorphologie et le tourisme, colloque qui a eu lieu du 21 au 23 septembre à Lausanne et Finhaut et dont les actes viennent d'être publiés par l'IGUL (Reynard et al. 2003). Il s'agissait principalement de répondre à trois questions : quels sont les impacts des processus géomorphologiques sur le développement du tourisme ? quels sont les effets du tourisme sur les processus et les formes géomorphologiques ? et finalement, en quoi la géomorphologie participe-t-elle à l'offre touristique d'une région ? Nous voulions par là combler partiellement une lacune existant dans la littérature sur les relations entre le tourisme et l'environnement qui trop peu souvent aborde les problématiques géomorphologiques.

Les travaux présentés ont permis d'étayer, par de nombreux exemples, certaines relations évidentes. Ainsi, il apparaît que la géomorphologie est un facteur de localisation touristique de premier plan, par exemple pour la pratique de certaines activités sportives (falaises et calanques pour l'escalade, gorges pour le canoë). Les paysages géomorphologiques sont également au coeur de l'offre touristique de nombreuses régions, tout particulièrement dans les chaînes de montagne, les déserts et les régions littorales. L'adage « trop de tourisme tue le tourisme » a été illustré par divers cas mettant en évidence les effets négatifs du développement d'infrastructures touristiques (routes, pistes de ski) sur le contexte géomorphologique.

Des relations moins évidentes ont également été mises au jour. Les exemples alpins ont montré que les impacts les plus importants sont localisés à très haute altitude, là où la végétation fait place à des paysages purement minéraux. Par manque de sensibilité et de connaissances sur la fragilité de ces milieux, des formes sont détruites, des processus sont perturbés et des témoins de l'histoire de la Terre sont détruits. Ces exemples montrent à quel point les représentations que l'on se fait du paysage influent sur sa gestion. Actuellement, dans plusieurs stations alpines, de grands travaux de terrassement affectent la morphologie d'altitude en vue de créer des pistes de ski ou des bassins d'accumulation pour l'enneigement artificiel sans grande opposition populaire ou écologiste. Des travaux similaires à plus basse altitude, dans des zones humides ou en forêt par exemple, provoqueraient une levée de boucliers...

Le panel de communications a également montré la nécessité de sortir de schémas trop simplistes. Ainsi, le tourisme doux, notamment le tourisme de randonnée, n'est pas forcément le garant de la protection des paysages géomorphologiques. La beauté des paysages n'est pas non plus toujours suffisante pour garantir un développement touristique. La valeur d'un paysage évolue également dans le temps, en fonction de l'évolution des représentations. Il en est ainsi des cascades alpines, attractions touristiques par excellence au XVIIIe siècle (Reichler 2002), enjeux politiques au début du XXe siècle (Gauchon 2002) et quasiment tombées dans l'oubli, maintenant que l'activité touristique s'est déplacée des fonds de vallée vers les sommets.

Certaines contributions ont montré le potentiel de recherche et de valorisation touristique qui existe là où des gens de culture se sont intéressés à des paysages géomorphologiques de valeur. C'est le cas en Emilie Romagne où la vision des géologues et celle des poètes du XXe siècle ont été confrontées face à divers paysages géomorphologiques (Bertacchini et al. 2002). Sans nul doute, de telles initiatives réunissant spécialistes des sciences de la Terre et des sciences littéraires et de la culture devraient être développées dans les Alpes, une région à haute valeur géologique et géomorphologique... parcourue par de nombreux voyageurs lettrés depuis plusieurs siècles.

Références :

- Bertacchini M., Piacente S., Coratza P. (2002). *Paesaggi Culturali. Geologia e letteratura del Novecento in Emilia Romagna*, Bologna, L'inchiostroblu.
- Gauchon C. (2002). Les sites naturels classés entre 1906 et 1930 dans les Alpes du Nord : entre tourisme et protection, bilan et actualité, *Rev. Géogr. Alpine*, 90, 15-31.

Reichler C. (2002). *La découverte des Alpes et la question du paysage*, Genève, Georg.

Reynard E., Holzmann C., Guex D., Summermatter N. (2003). *Géomorphologie et tourisme*, Actes de la Réunion annuelle de la Société Suisse de Géomorphologie (SSGm), Finhaut, 21-23 septembre 2001, Lausanne, Institut de Géographie, Travaux et Recherches n° 24, 216 p.